

ÉTUDES Céréales



Synthèse des facteurs de compétitivité sur le marché mondial du blé tendre – Veille concurrentielle 2024 (campagne 22/23)

La culture de blé joue un rôle clé dans l'alimentation humaine et l'économie mondiale. L'utilisation du blé intervient également en alimentation animale et dans l'industrie pour la fabrication de produits à base d'amidon, de biocarburants, etc. Toutefois, cette culture doit faire face à de nombreux enjeux et défis qui pourraient entraîner des modifications profondes au sein de la filière, et affecter le niveau de production. Dans un contexte d'augmentation de la population mondiale, la demande en blé est croissante sur les dernières décennies, mettant sous pression les systèmes de production agricole. Les agriculteurs doivent pouvoir répondre aux attentes en quantité, mais également en qualité pour répondre aux normes alimentaires internationales. Par ailleurs, les incidents climatiques extrêmes se multiplient (variations de température, sécheresses, inondations, etc.), et viennent régulièrement impacter le niveau et/ou la qualité de la production mondiale. La commercialisation du blé étant largement mondialisée, les instabilités de production rencontrées dans certains territoires peuvent rapidement déstabiliser la filière, vecteur d'opportunités, mais également de risques. Ainsi, l'année 2022 a été marquée par une évolution hétérogène de la production et des surfaces de blé, influencée par des facteurs climatiques, économiques et géopolitiques. Les acteurs du marché mondial du blé doivent désormais évoluer dans un environnement de plus en plus complexe et incertain, et la résilience et l'adaptabilité sont essentielles pour assurer la sécurité alimentaire globale. Ces instabilités nécessitent d'avoir une vision claire et précise de la filière blé, dans l'objectif d'affirmer la place de la France sur la scène mondiale.

Méthodologie de la veille

Deux séries d'objectifs ont été fixées à la veille :

- Analyser le contexte concurrentiel international, comprendre les forces et faiblesses des 13 principaux pays exportateurs et producteurs de blé tendre.
- Analyser les principaux marchés de destination dans le monde, ainsi que les marchés historiques de la France.

Cette étude est réalisée chaque année par FranceAgriMer depuis 10 ans. **Cette veille traite de la campagne de commercialisation 2022/2023 – juillet/juin.**

Les 14 principaux pays de la veille

Les 14 pays analysés sont la Russie, les États-Unis, la France, l'Australie, le Canada, l'Allemagne, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Argentine, le Royaume-Unis, la Roumanie, la Bulgarie, la Pologne et la Lituanie.

L'évaluation de la compétitivité repose sur 6 axes d'analyse :

- Potentiel producteur
- Facteurs agro-climatiques
- Conquête des marchés
- Portefeuilles des marchés
- Organisation des filières
- Facteurs macro-économiques

Dans chaque axe, les forces et les faiblesses des pays sont identifiées, afin de positionner la filière française au sein de cet environnement concurrentiel. Au total, les pays obtiennent une note de 1000 points, reflétant leur niveau de compétitivité sur le marché mondial.

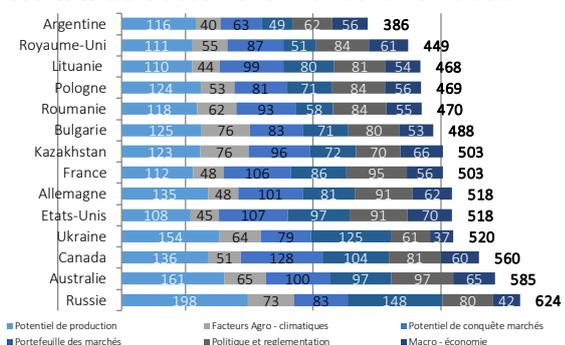
Bien que le veille fournisse un classement de compétitivité par points, la pertinence de cette veille repose avant tout sur l'analyse détaillée et spécifique de l'évolution des indicateurs dans le temps. L'agrégation et la présentation de ces résultats sous forme de classement par point est une information générale, dont l'analyse doit être complétée par une étude plus précise des indicateurs.

Résultats et analyse de la veille concurrentielle 2024

Le podium est légèrement modifié par rapport à 2023. La Russie reste à la première position, l'Australie confirme sa 2^{ème} place, tandis que le Canada prend la 3^{ème} place du classement aux États-Unis. La France perd deux positions et se place au 7^{ème} rang.

La **Russie** conserve sa place de leader en restant le premier exportateur mondial (48 Mt) grâce à une production record à 94,2 Mt. S'appuyant sur ses ressources pétrolières, le pays a été moins impacté par l'évolution des coûts de production. La Russie a également développé ses partenariats commerciaux, notamment avec les pays d'Afrique.

Les résultats du classement final de la veille 2024

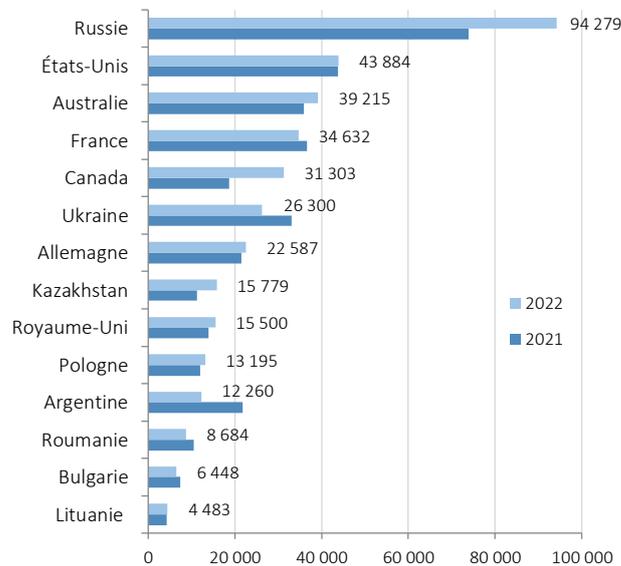


Source : veille concurrentielle FranceAgriMer, 2024

La Russie toujours leader sur le marché du blé tendre

Les 14 pays étudiés détiennent la même part du marché du blé tendre que l'année précédente avec 48 % des volumes mondiaux. Le Canada s'est appuyé sur un climat propice pour avoir de meilleurs rendements et ainsi pouvoir prétendre au podium de cette veille.

Parmi les pays étudiés, la Russie se démarque particulièrement avec sa production record en 22/23. Avec 94 Mt produits, le pays consolide sa place sur la scène internationale. La Russie s'appuie sur des surfaces en hausse ainsi que des conditions météorologiques très favorables. S'agissant des autres pays, si la plupart ont des productions stables voire en légère augmentation par rapport à la précédente campagne, ce n'est pas le cas de l'Argentine qui subit une baisse des rendements ainsi que des surfaces ensemencées, entraînant une baisse des volumes produits de 44 % entre 2021 et 2022.



Volumes de blé tendre produits en 2021 et 2022 (1000 t)
(Sources : IGC, Eurostat, élaboration Agrex Consulting)

Des coûts de production en hausse

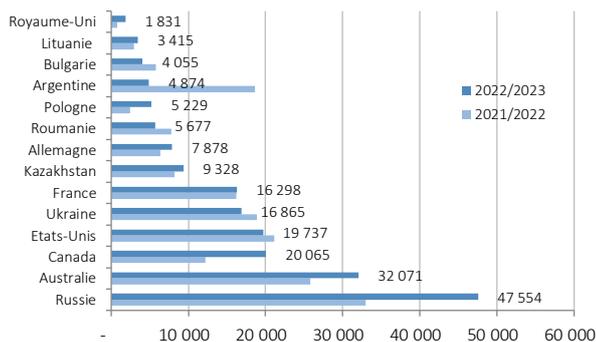
L'année 2022 a été marquée par les tensions entre la Russie et l'Ukraine, entraînant une hausse des coûts des engrais pour l'ensemble des pays étudiés. Les sanctions mises en place à l'encontre de la Russie ont également impacté la logistique de transports et les paiements bancaires, soutenant la hausse des cours des engrais. Si le conflit a moins impacté les coûts des produits phytosanitaires et des semences, il n'en résulte pas moins que ces coûts ont également globalement augmenté.

En 2022, les charges fixes ont aussi subi une hausse générale, notamment en raison de l'augmentation du prix du carburant. Alors même si les coûts liés aux matériels et bâtiments sont en hausse, ce sont des investissements faits dans le passé et qui sont amortis dans le temps et qui permettent de moins peser cette année sur les coûts de production déjà en forte hausse. Dans les pays étudiés, les États-Unis, l'Argentine, l'Allemagne et la France se distinguent avec les charges fixes les plus élevées en 2022.

Portefeuille de marché

Par rapport à la précédente campagne, les exportations de blé tendre des pays étudiés ont augmenté en raison de la hausse des volumes produits (195 Mt exportés en 22/23, + 8 % vs 21/22). Si la Russie reste le principal exportateur mondial (+ 44 % en 22/23 vs 21/22), d'autres pays se démarquent tels que le Royaume-Uni (+ 124 %), la Pologne (+ 116 %) et le Canada (+ 65 %). Ce dernier prend même la place des États-Unis qui se retrouve à la 4^{ème} sur le podium des exportateurs. À noter que l'Australie assure sa

deuxième place d'exportateur mondial avec 31,1 Mt exportés en 22/23.



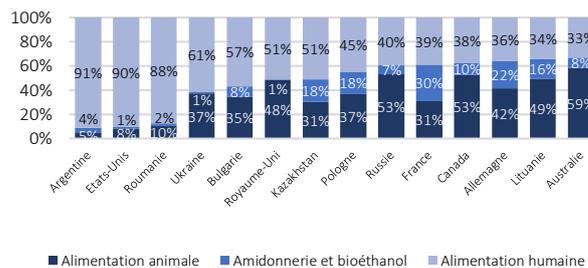
Volumes de blé tendre exportés au cours des 2 dernières campagnes (1000 t) (Sources : Traitement Agrex consulting d'après Comext, Un Comtrade, UkragroConsult)

La Russie, l'Australie et la France se distinguent, représentant 53 % des importations des pays de destination clés. Les deux premiers pays ont d'ailleurs augmenté leur position auprès des marchés prioritaires que sont le Cameroun, le Sénégal, le Brésil, l'Indonésie, l'Algérie, l'Italie, la Turquie, la Corée, les Pays-Bas, l'Espagne, la Belgique, l'Égypte, le Japon, le Maroc, les Philippines et la Chine. Au sein de ces pays, la Turquie et l'Égypte sont les plus gros partenaires commerciaux (12,2 Mt et 11,7 Mt importés en 2022), et notamment de la Russie qui apparaît comme partenaire majoritaire et prioritaire. Du côté des pays d'Afrique, la France conserve un positionnement privilégié et historique, notamment au Cameroun (40 % des importations), au Maroc (48 % des importations) et au Sénégal (50 % des importations).

Le développement d'autres débouchés et la consommation de blé tendre

La Russie conserve sa place de 1^{er} consommateur de blé tendre parmi les pays étudiés (42,4 Mt), suivie des États-Unis (19,2 Mt) puis de la France avec 19,2 Mt. À noter que la Lituanie dispose de la plus haute consommation de blé tendre par habitant, le blé étant très utilisé en alimentation humaine et animale. Concernant les autres pays étudiés, l'Argentine, les États-Unis et la Roumanie se caractérisent par un usage presque exclusif pour l'alimentation humaine. Pour les autres pays, au minimum 30 % des volumes sont destinés à l'alimentation animale (jusqu'à 59 % pour l'Australie, et 50 % pour le Canada et la Russie). S'agissant des pays Européens, le blé tendre est aussi utilisé pour la fabrication d'amidon et de biocarburants. La France alloue 30 % de ses volumes à cet usage, notamment avec le développement de la filière bioéthanol. Même si la production de biocarburant reste assez limitée pour l'instant du fait de la facilité d'accès au pétrole, cela reste une nouvelle

utilisation à surveiller dans certains pays comme en Allemagne, en Lituanie ou encore en Pologne.



Part des débouchés dans la consommation totale en 2022 - % hors semence (Sources : IGC, FranceAgriMer, BMELV, DEFRA, Eurostat, traitement Agrex consulting)

L'impact de la géopolitique

Les exportations mondiales de céréales ont été fortement impactées par le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Ce dernier a remis au cœur des enjeux la sécurité alimentaire, en bouleversant les dynamiques déjà en place. En bloquant pendant plus de 4 mois les ports Ukrainien dès février 2022, la Russie a agi sur la principale voie d'exportation des denrées agricoles de l'Ukraine. Malgré la mise en place du corridor de solidarité par l'Union Européenne en août 2022 et la création de nouveaux réseaux ferrés et routiers ainsi que de voies fluviales, les exportations de produits céréaliers sont restées un enjeu majeur dans ce conflit. Un accord a été conclu entre l'ONU, la Turquie et la Russie pour la création d'un corridor humanitaire maritime dans la mer noire afin de sécuriser l'approvisionnement en blé. Cela a permis de légèrement apaiser la situation, mais la sortie de la Russie de cet accord en juillet 2023 a de nouveau déstabilisé la filière, également fragilisée par de nouveaux bombardements de villes portuaires en Ukraine.

Avec cette baisse induite de la compétitivité de l'Ukraine, la Russie a renforcé sa position dans les dynamiques d'exportations internationales alors que des tensions apparaissaient aussi entre l'Ukraine et l'Europe de l'Est (et particulièrement la Pologne) en raison de la mise en place de corridors terrestres permettant l'évacuation de produits céréaliers via les frontières de l'Ukraine. Ces échanges ont fortement déstabilisé les marchés locaux voisins en raison de marchandises qui restaient bloquées au sein des pays, notamment en Pologne, Bulgarie et Hongrie. Ces derniers ont réagi en mettant en place un embargo en avril 2023 afin de stopper les importations ukrainiennes. Ce blocage a duré 4 mois, et a profondément déstabilisé les relations politiques entre l'Ukraine et ses pays frontaliers, notamment la Pologne.

Les réglementations et politiques publiques

Les politiques publiques mises en place varient selon les pays étudiés. En Russie, le pays mise sur la fixation de quotas d'exportation deux fois par an, parallèlement à la mise en place de taxes à l'exportations. C'est aussi le cas en Argentine, où une taxe à l'exportation incite les producteurs à vendre sur le marché domestique. Cette action est très décriée dans le pays en raison de l'augmentation de la taxe couplée à une récolte catastrophique. En Australie, le gouvernement veut soutenir l'innovation et la production en accentuant son intervention sur la recherche pour améliorer les rendements, la qualité et la résistance des cultures. Les pays européens se démarquent avec des aides à la production très élevées, notamment pour la France et l'Allemagne.

Classement final

La Russie conserve sa première place en s'appuyant sur une récolte record de 94,2 Mt. Avec des coûts de production faibles, la hausse généralisée a moins impacté le secteur russe. La Russie compte aussi sur une exportation record avec des partenariats prioritaires et historiques. Cependant, dans une situation géopolitique tendue et la mise en place de sanctions, la situation du pays peut toujours être instable.

L'Australie conserve sa place de 2^{ème} dans ce classement. Avec une forte progression de sa production en raison de nombreux facteurs (conditions météorologiques favorables, grandes exploitations, spécialisation dans la production de blé), l'Australie s'assure d'une place de choix dans ce marché mondial. Le gouvernement est capable de mettre en place d'importants soutiens à l'innovation permettant de conforter son rang de très bon exportateur.

Le Canada fait son entrée sur le podium en 3^{ème} position en prenant la place des États-Unis. Malgré des coûts de production en forte hausse, la production a retrouvé un très bon niveau après une année catastrophique. Le pays peut compter sur une qualité de blé très recherchée ainsi qu'une segmentation avec un taux protéique assez élevé. Cela permet au Canada de voir ses exportations augmenter de 65 % par rapport à la campagne 21/22 et ainsi d'en faire le 3^{ème} exportateur mondial.

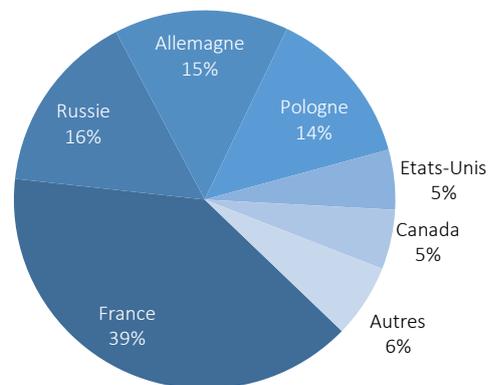
Enfin, la France prend la 7^{ème} place de ce classement avec une production en baisse à 34,6 Mt. Même si la filière française est bien structurée, elle souffre d'une baisse des surfaces depuis plusieurs années. Cependant, le pays peut s'appuyer sur des rendements

conséquents faisant partis des plus élevés des pays étudiés. La France fait partie des pays avec une exportation dynamique (6^{ème} exportateur mondial) grâce à une bonne qualité de grain, bien que le taux protéique soit faible par rapport aux autres pays. Il existe une forte disparité entre les différentes régions de France, en raison des conditions climatiques inégales.

Étude: pays de destination - marché du blé tendre au Cameroun

Bien que le Cameroun voit sa population en hausse constante, les surfaces emblavées en blé tendre sont très limitées et en recul au cours des années. En effet, même si la consommation de blé tendre augmente, les conditions climatiques ne sont pas adaptées à cette production et les rendements sont faibles. Le pays est donc particulièrement dépendant des importations, qui ont plus que doublé en 10 ans pour atteindre près de 900 000 t en 22/23. Ces importantes importations entraînent un endettement du pays, amplifié par la guerre entre la Russie et l'Ukraine, à l'origine de l'augmentation des prix du blé.

Le Cameroun produisait du blé jusqu'en 1980 avant que la Société de Développement de la Culture et de la transformation du blé (SODEBLE, créée à l'origine par décret présidentiel) ne ferme ses portes. Des tentatives pour la relancer sont régulièrement avancées, mais restent infructueuses à ce jour, obligeant le Cameroun à compter sur la France, entre autres.



Principaux fournisseurs du Cameroun en blé tendre en 2022/23
(Sources : Comext, CIC)

La France était un partenaire historique de ce pays, et bien que les parts de marché aient baissé lors des deux précédentes campagnes, la France reprend sa position de principal fournisseur. Elle fournit le Cameroun à hauteur de 39 % des importations suivi par la Russie qui n'approvisionne le marché qu'à hauteur de 16 %. D'autres pays européens sont présents comme la Pologne (14 %), l'Allemagne (15 %) mais aussi d'Amérique du Nord avec le Canada et les États-Unis.